

laurentien dans les provinces du Manitoba, d'Ontario et de Québec, desquels on extrait de l'or ou qui sont susceptibles de récompenser les fouilles qu'on pourrait y faire. Les rapports des ingénieurs locaux des mines en Colombie Britannique (5) contiennent de brèves appréciations sur les mines d'or et les terrains aurifères de cette province.

Les placers de Caribou, Colombie Britannique, qui, depuis 1860, ont donné environ \$45,000,000 d'or ont été étudiés en 1918 par B. R. MAC KAY (1). Le ravin, le lit du ruisseau et les bancs de graviers préglaciaires fournissent la majeure partie de la production actuelle de ce placer. Etant donné que ces gisements se trouvent le plus généralement enterrés sous une épaisse masse provenant du glissement glaciaire à laquelle s'ajoute une accumulation alluvionnaire plus récente, nombre d'entre eux sont passés inaperçus ou bien on a dû en cesser l'exploitation à cause de l'eau et d'autres difficultés rencontrées. Les méthodes d'extraction modernes, moins coûteuses, donnent un regain d'attraction à quelques-uns de ces dépôts. L'existence de ces graviers préglaciaires est indiquée et relevée sur la carte avec force détails. Quelques notes de J. B. TYRRELL sur les mines de Caribou ont été publiées dans la Géologie Economique, volume 14.

L'origine des gisements aurifères du district de Matachewan, Ontario septentrional, est exposée par H. C. COOKE, dans la Géologie Economique, volume 14. L'or se trouve dans des veinules de quartz courant dans le porphyre granitique et dans des schistes entourant le porphyre d'intrusion. Dans les schistes, le minerai se présente ainsi: au centre, une masse de pegmatite dans les fissures du roc stratifié, de chaque côté du pegmatite, une zone médiane de roc minéralisé et une zone extérieure de basalte qui se répand horizontalement dans le roc inaltéré. Généralement, le minerai se trouvait en contact avec le porphyre. Un rapport accompagné d'une carte, œuvre de C. W. KNIGHT, A. G. BURROWS, P. E. HOPKINS et A. L. PARSONS (3) consacré à la contrée située entre Porcupine, Ontario, et la frontière interprovinciale orientale, semble devoir être fort utile aux prospecteurs d'or. Des formations géologiques y sont exposées, qui sont encourageantes, et de multiples perspectives y sont ouvertes. D'autres rapports sur des régions aurifères d'Ontario ont été présentés par A. G. BURROWS (3) et P. E. HOPKINS (3). A. MAILHOT a publié dans le volume 40 de *The Canadian Mining Journal* des notes sur un district aurifère près de la rivière Harricawnaw, Québec. Le district aurifère de Wasapika, Ontario, a été en vedette en 1919; des descriptions géologiques le concernant sont données par R. E. HORE dans *The Canadian Mining Journal*.

On a pu lire dans *The Mining Magazine* d'intéressants articles par F. C. LORING sur le bassin de Porcupine et par H. H. JOHNSON sur les gisements aurifères du lac Kirkland. Le volume 118 de "*Mining and Scientific Press*" a publié une étude par E. Y. DOUGHERTY, discutant l'origine des filons de Porcupine.

Hydromagnésite.—Des dépôts de carbonates hydratés de magnésium situés à Clinton et au nord de Clinton, C.B., sont décrits